

## EXTRAITS DU RAPPORT DE V. REGNAULT SUR LA FRANCE

de leurs positions. En outre, l'argumentation des Chinois comporte des propos erronés, des conceptions dangereuses au sujet de la guerre atomique.

En ce qui concerne la révolution coloniale, les Chinois sont bien plus positifs que les Soviétiques — qui font dépendre leur attitude de leurs calculs diplomatiques sur la coexistence pacifique. Cela s'est vu sur la question de l'Algérie, et sur la question de l'Inde. Les Chinois — qui ont eu une expérience coûteuse avec leur bourgeoisie nationale — ont une tout autre attitude que les Soviétiques envers les bourgeoisies nationales des pays coloniaux et semi-coloniaux. Ils ont beaucoup moins tendance à envisager des compromis avec celles-ci, et beaucoup plus tendance à encourager les mouvements indépendants des masses ouvrières et paysannes.

Il faut souligner quelque chose d'extrêmement important. Les Chinois parviennent empiriquement et confusément à retrouver la théorie de la révolution permanente, dans son aspect global. C'est la marche de la révolution mondiale, le niveau auquel elle est arrivée, les problèmes qu'ils ont à résoudre, qui les ont amenés à cela. Ils emploient de plus en plus le terme même de « révolution ininterrompue ».

### LA DECADE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

Aujourd'hui, dans le monde, la révolution permanente bat son plein. Ce n'est pas seulement une vérité objective, elle commence à devenir vérité dans la conscience des communistes chinois. C'est la mesure la plus importante que nous pouvons avoir du développement de la situation. Cela veut dire que les conditions ont mûri pour l'organisation qui peut prendre la direction de la révolution permanente, c'est-à-dire la IV<sup>e</sup> Internationale.

### Lisez la Revue du Comité Exécutif International

#### « Quatrième Internationale »

Des articles sur :

**La Chine, Cuba, la France...**  
**La libération de la Femme**  
**(La vie de l'Internationale), etc...**

**Commandes à P. FRANCK**  
**64, rue de Richelieu - PARIS-2<sup>e</sup>**  
**C.C.P. 12648-48 PARIS**

Nous, Section française de l'Internationale, travaillons dans une partie du monde où la crise que vit le capitalisme mondial semble la moins apparente. C'est le secteur du Marché Commun, cette tentative du capitalisme européen de surmonter ses contradictions, dont les perspectives sont dans la décade prochaine de devenir, après les U.S.A. et l'U.R.S.S., la troisième puissance économique mondiale.

Néanmoins, nous nous trouvons dans le pays de cette partie du monde où apparaît à nu la lutte directe entre l'impérialisme et la révolution coloniale et où la crise du capitalisme (et les bouleversements politiques qu'elle entraîne) est directement fonction de cette lutte et de l'entrave qu'elle apporte à une participation fructueuse du capitalisme français au Marché Commun.

Depuis 1954, et plus particulièrement depuis 1956, l'ensemble de la vie politique en France est rythmée par les péripéties de la lutte entre l'impérialisme français et la Révolution algérienne.

Dans une première étape (1954-1958) les conséquences de cette lutte ont été d'amener la victoire du régime gaulliste. Nous avons analysé cette évolution dans nos deux derniers Congrès. Il faut néanmoins répéter et développer dans notre intervention extérieure, l'idée que c'est très concrètement parce que le mouvement ouvrier a failli à sa mission anti-impérialiste, qu'il n'a pas pris sa place dans le front anti-impérialiste ouvert en France par la Révolution algérienne, qu'il est allé (en particulier depuis 1956) à sa défaite.

### L'ECHEC DE DE GAULLE

Dans une deuxième étape, marquée principalement par le discours de de Gaulle du 16 septembre 1959 et les événements d'Alger du 24 janvier 1960, l'impossibilité où était l'impérialisme de vaincre cette Révolution algérienne a ouvert une crise profonde au sein même du régime.

Une troisième étape a été ouverte par l'échec de de Gaulle dans sa tentative de réalisation de la ligne tracée par son discours du 16 septembre 1959 (pour parler de Melun). Elle a été marquée par une réanimation politique d'une partie de la gauche en France et ses répercussions sur l'ensemble du mouvement ouvrier.

Quelles que soient maintenant les péripéties de la lutte entre l'impérialisme français et la Révolution algérienne et leurs conséquences sur l'évolution du régime en France, on peut dire à coup sûr que la réanimation du mouvement ouvrier à laquelle nous venons d'assister est maintenant devenue un processus irréversible.

C'est sur cette hypothèse que le Parti doit s'organiser pour travailler, quelles que soient les variantes organisationnelles que peut nous imposer l'évolution du régime dans les deux ans qui viennent.

### DES INITIATIVES RADICALES

L'importance historique de cette réanimation, qui est surtout le fait de courants d'avant-garde constitués dans la lutte contre l'impérialisme français et sa guerre coloniale, est caractérisée par plusieurs aspects et entre autres :

1.) Pour la première fois depuis de nombreuses années des initiatives anti-capitalistes très radicales ont été prises en dehors des organisations traditionnelles du mouvement ouvrier et sur un niveau politique très élevé quoique limité.

2.) Pour la première fois également depuis les années d'occupation et celles qui les ont immédiatement suivies, on assiste à une réapparition sur la scène politique en France de la jeunesse dont la dépolitisation et l'atomisation n'avaient cessé de croître depuis une douzaine d'années. C'est là un phénomène de la plus haute importance dont les répercussions sur le mouvement ouvrier dans les années qui viennent seront certainement très réelles.

Parallèlement à cette nouvelle irruption des couches jeunes sur la scène politique, il faut souligner la participation très active des femmes dans l'action des courants d'avant-garde et en particulier dans l'aide à la Révolution algérienne.

Contrairement à ce que prétendent les tenants de la politique réformiste ou stalinienne, ces courants ne sont nullement isolés d'un certain contexte de masse plus large, en particulier chez les jeunes. Néanmoins, ils précèdent de loin les larges masses travailleuses chez qui la réanimation politique est encore peu sensible. Avant que les conditions ne soient réunies pour un nouvel essor des masses, ce hiatus entre les courants d'avant-garde et les masses subsistera. Il sera encore accentué par la politique des directions traditionnelles du mouvement ouvrier qui vont continuer à entraver celui-ci quelles que soient les répercussions sur lui de l'action des courants d'avant-garde.